



LE TEMPS

Le Temps

Finance, jeudi 16 février 2012

Unigestion visera davantage les clients institutionnels alémaniques

Le gérant d'actifs genevois s'installe à Zurich. Plusieurs banques de la Cité de Calvin ont pris pied au bord de la Limmat ces dernières années

Yves Hulmann zurich

L'ouverture d'un bureau à Zurich est décrite par Unigestion comme «une étape majeure» dans le développement de la société genevoise. En tout, la société compte quelque 80 clients institutionnels en Suisse, dont 12 nouveaux ont été acquis l'an dernier. Plus de la moitié de l'afflux de fonds de 1,3 milliard de francs enregistré l'an dernier provient de clients helvétiques, parmi lesquels figurent des caisses de pension comme celles de Nestlé ou du canton des Grisons ou encore l'assureur Bâloise. La Suisse est considérée comme quatrième marché institutionnel d'Europe.

Pas étonnant dès lors que la société dirigée par la Française Fiona Frick ait décidé de mettre le cap sur Zurich, centre névralgique de cette activité en Suisse. Comment se différencier sur ce segment très concurrentiel? Pour y parvenir, Unigestion mise sur une approche axée sur des mandats de recherche effectués sur mesure, comme l'a expliqué Fiona Frick, lors d'une récente présentation devant les médias à Zurich.

Ces mandats se répartissent entre quatre spécialités: les solutions de type Minimum Variance, une approche qui vise à minimiser la volatilité et les pertes, avec 4,6 milliards d'actifs gérés. S'y ajoutent les fonds de hedge funds (3,5 milliards) et de capital-investissement (2,2 milliards) ainsi que les solutions de placement pour des familles fortunées (1,6 milliard). Autre particularité: la société co-investit dans les stratégies développées pour ses clients. Une approche qui a convaincu l'an dernier: en 2011, les actifs sous gestion de la société ont crû de 12,3% pour atteindre 11,9 milliards. Ses effectifs ont été étoffés de 12 collaborateurs pour atteindre 159 personnes, dont 60 sont des professionnels de l'investissement. Pour Fiona Frick, ce rythme de croissance peut être maintenu sur la durée: «Souvent, des clients commencent à nous confier de petits mandats, puis accroissent leur allocation dans nos fonds par la suite.»

L'implantation à Zurich, qui complète sa présence à Londres, New York, Paris et Singapour, vise avant tout à faciliter le développement des activités de la société sur le marché alémanique. En revanche, il n'est pas prévu que des activités d'analyse ou de recherche y soient effectuées, a précisé Daniel Ritz, responsable des clients institutionnels et directeur de l'antenne zurichoise.

Unigestion marche sur les traces de plusieurs autres établissements genevois qui ont étendu ou renforcé leur présence à Zurich ces dernières années. La banque Syz & Co a repris en 2010 les activités de gestion obligataire de l'américain State Street Global Advisors en Suisse, lui permettant d'asseoir sa position dans la gestion institutionnelle. Dans la gestion de fortune, la banque privée Reyl & Cie a ouvert en juillet dernier une succursale sur les bords de la Limmat, en reprenant par la même occasion les activités d'une société indépendante baptisée Solitaire Wealth Management gérant des actifs de l'ordre de 450 millions de francs. Deux ans plus tôt, la Banque Heritage, développée par Carlos Esteve à partir d'un family office à Lausanne, a effectué le même pas à l'automne 2009 avec pour ambition de constituer à terme une équipe d'une trentaine de personnes à Zurich.

© 2012 *Le Temps SA. Tous droits réservés.*

Numéro de document : news·20120216·TE·1c6088e2-580a-11e1-9ca9-be3cdad2c3bf